



Vivre ensemble avec des animaux familiers

Connaissance, compréhension et respect

Un chien, un chat et a fortiori un oiseau, un lapin ou n'importe quel autre petit animal proche de nous, n'est en rien comme un homme. Il vit dans un monde qui lui apparaît bien différent du nôtre. Ses rythmes, sa façon de percevoir son univers, ses modes de communication et ses habitudes de vie n'ont pas d'équivalent pour nous. Adopter un animal de compagnie, c'est donc partir à la découverte d'une terre inconnue. Celle d'un petit être vivant qui vous observe comme un terrien tombé sur le sol de sa planète.

La première règle est probablement de se documenter au mieux à propos de l'espèce que vous décidez d'accueillir. Puis de vous poser la question : « Suis-je capable de lui offrir des conditions de vie compatibles avec son espèce et de lui proposer un environnement qui contribue à son équilibre ? ».

Ensuite, à vous de réfléchir aux investissements indispensables : le temps à lui consacrer, le budget à lui réserver, l'espace à lui créer dans votre vie. N'hésitez pas à faire un tableau avec la liste des questions et vérifiez votre capacité à répondre par « oui » aux différentes interrogations.

Apprenez à penser chien, chat, oiseau ou autre !

Regardez votre monde avec ses yeux autant que possible et vous comprendrez encore mieux ce que vous êtes prêts à concéder pour lui.

Votre décision est prise. Il va arriver. À vous maintenant de vous armer de patience, de talent d'observation, de fermeté et de ténacité. Chaque animal - peu importe son espèce - est aussi la somme de ses origines et de son éducation. Des règles simples et cohérentes permettent rapidement de lui fixer les repères essentiels à son éducation et à son bon équilibre.

Mais l'individu animal qui est maintenant votre compagnon quotidien requiert aussi de le connaître dans son caractère et son individualité. Soyez attentifs, remarquez ce qui lui est propre, ses habitudes, sa façon d'entrer en relation avec vous et tout ce qui constitue une stratégie pour être en harmonie avec vous. Maintenant vous maîtrisez le jeu des clés pour vivre paisiblement en sa

Il vous reste à maîtriser votre envie de le solliciter en permanence.

Chien, chat, oiseau et compagnie ont la nécessité de vivre à leur rythme. En clair, vous allez devoir ficher la paix à votre animal de compagnie au moment où il le souhaite. Vous ne serez pas toujours en phase ! Un compagnon familial n'est en aucun cas un objet qui répond au moindre « caprice ». La relation entre lui et vous sera embellie par un équilibre constamment maintenu entre vos attentes à son égard et son respect. La joie de vivre avec un chat est encore plus grande lorsque le maître prend en compte les caractéristiques propres du félin et son envie de le câliner. Le plaisir de partager des jeux avec un chien est plus fort si son maître le laisse tranquille aussi dans son monde canin. Comme vous votre animal aime vivre sa vie !

Pensez aux autres

La présence d'un animal ne doit pas être une source de nuisances pour les autres et encore moins imposée. Attention donc à tout ce qui peut paraître comme un désagrément lié à votre compagnon pour votre entourage et votre voisinage. Incontestablement ce sont les aboiements et les déjections qui attirent les foudres des autres usagers en ville ! Pour le chien, aboyer c'est émettre un signal d'alerte. Encore faut-il qu'il soit mesuré, à bon escient et non-répétitif. Pour un chien, la garde du « territoire » est primordiale. Malheur à celui qui cherche à s'approcher ou à pénétrer au sein du sanctuaire réservé à son usage et à son maître ... Une bonne socialisation, un environnement riche en sources sonores dès son plus jeune âge et un équilibre relationnel ont toutes les chances de limiter les cris intempestifs de votre chien. De plus un éducateur canin pourra utilement accompagner votre démarche de maître responsable en vous



Vivre ensemble avec des animaux familiers

L'espace public

La même démarche peut s'appliquer à la vie sur l'espace public : le trottoir. Outre la règle du port de la laisse, le fait de ne pas sauter après tous les passants et d'attendre sagement aux passages pour piétons ; il n'est pas question que votre chien laisse traîner des salissures derrière lui. Ou du moins que vous ne ramassiez pas ses déjections. Le comble du courroux des autres habitants est souvent le fait qu'un maître ne conduit pas son chien dans les espaces réservés à cet usage lorsqu'ils existent. Alors à vous d'y répondre par une attitude simple :

- Je tiens mon chien en laisse en tout lieu et tout le temps,
 - Je ne me sépare jamais d'un sac pour ramasser ses crottes,
 - Je veille à le conduire vers les aires d'ébat ou les canisites s'il en existe autour de chez moi,
 - Je respecte le souhaite des passants de ne pas vouloir côtoyer mon chien de trop près.
- Les règles de bon sens permettent souvent de faire la part des choses entre votre volonté de vivre avec un animal et le respect des autres. D'autant qu'une relation équilibrée entre un compagnon familial - quel qu'il soit- et son



Et si jamais

Vous partez- en principe - pour de nombreuses années de complicité et de vie commune partagée avec douceur et respect. Toutefois, la vie peut sortir de son lit avec son cortège de petits tracs, d'incidents, d'accidents ou de maladies. La perspective d'une cassure dans le cours normal de votre existence ou de celle de votre animal doit faire partie de vos engagements.

La première des choses à avoir à l'esprit est le fait que votre compagnon va subir le processus normal du vieillissement. Ses aptitudes se dégradent, il est plus lent moins tolérant et souffre parfois. Si la maladie le frappe les soins à prodiguer représenteront un investissement en temps et en finance. Vous aurez -peut-être - à prendre la décision de mettre un terme à ses souffrances. Enfin, de son côté, tous les aléas de la vie sont susceptibles de le toucher. Un accident dans le jardin, une voiture qui le bouscule ou la perte du chemin de retour à la maison sont autant d'hypothèses à prendre considération.

De votre point de vue, les choses peuvent être perturbées aussi. Une rupture personnelle ou professionnelle, un accident de la vie ou un incident de santé vous conduiraient à vous interroger sur sa présence. Dans tous les cas des solutions temporaires ou définitives existent. Des relais peuvent être trouvés dans votre entourage ou en vous adressant à des professionnels du service à domicile ou de la garde. Mais en cas d'impasse totale, l'abandon doit être envisagé en dernier recours de façon responsable.

Seule une famille d'accueil sélectionnée ou le refuge d'une association de protection animale vous offriront la garantie d'une seconde vie pour votre compagnon.